



Ils manifestent contre un « spectacle cruel et brutal »

ANTICORRIDA Ils étaient 130 ce samedi dans les rues de Béziers pour demander, à l'occasion de la Feria et « ses 36 taureaux tués », la fin des corridas et la fermeture des écoles taurines. Ils réclamaient aussi la fin de « l'exception pour tradition » dont bénéficie la pratique, l'empêchant d'être attaquée pour acte de cruauté envers un animal, comme l'a encore montré la plainte de la SPA déboutée en mai dernier par le tribunal correctionnel de Béziers. « Que ce soit une tradition ou pas n'est même pas la question, plaide Sophie Maffre-Baugé, présidente du Comité de Liaison Biterrois pour l'Abolition de la Corrida (Colbac), parce que le fait que la souffrance soit érigée en spectacle n'enlève pas la cruauté. Cette audience a permis de mettre en exergue l'iniquité de cette loi. » Autre actualité récente qui a marqué la manifestation : la campagne d'affichage de la Fondation Brigitte Bardot contre la corrida dans les villes taurines, à laquelle la mairie de Béziers avait répondu fin juillet par une affiche sexiste visant l'actrice. « C'est révélateur puisque la Ville n'a pas répondu avec des arguments concrets mais ce n'est pas le sujet, réagit Christophe Marie, le porte-parole de la fondation, présent à la manifestation de Béziers. Ce qui nous importe c'est qu'un basculement est en train de s'opérer, avec la remise en cause de pratiques qui semblaient intouchables comme la chasse à glu ou les animaux dans les cirques. Il faut maintenir la pression, surtout à l'approche des présidentielles 2022, où des candidats peuvent se positionner. » Hélène Thouy, la candidate du Parti animaliste, est d'ailleurs dans le cortège, alors qu'il s'arrête devant une des affiches de la fondation, proche de la sous-préfecture, pour une première série de discours. Il continuera ensuite vers la mairie, la permanence d'Emmanuelle Ménard et la place Jean-Jaurès.